

# AMOROSA SOLEDAD

DE VICTORIA GALARDI  
& MARTIN CARRANZA

## FICHE TECHNIQUE

ARGENTINE - 2009 - 1h16

Réalisateurs :  
Victoria Galardi & Martin Carranza

Scénariste :  
Victoria Galardi

Image :  
Julián Ledesma

Montage :  
Pablo Barbieri

Musique :  
Nico Cota

Interprètes :  
Inés Efron  
(Soledad)  
Nicolas Pauls  
(Nico 1)  
Fabian Vena  
(Nico 2)  
Monica Gonzaga  
(La mère de Soledad)  
Ricardo Darin  
(Le père de Soledad)  
Diego Velazquez  
(Javier)



**SYNOPSIS** Suite à une rupture, Soledad décide de rester seule pendant 3 ans afin d'éviter un autre déboire amoureux. Dès lors, tout contredit son projet. Pour Soledad, hypocondriaque, rien n'est simple, jamais : nouvelle rencontre, retour de «l'ex», relations avec ses proches...

## CE QU'EN DIT LA PRESSE

*TéléCinéObs - La rédaction*

Apportant une fois encore la preuve de l'excellente santé du cinéma argentin, cette comédie romantique et initiatique est un délicieux instant d'élégance discrète et de charme enjôleur.

*Le Monde - Thomas Sotinel*

Le scénario dessine assez précisément ce caractère pour qu'**Amorosa Soledad** se distingue des milliers d'histoires semblables qui ont déjà été contées, filmées, dansées ou chantées.

*Dvdrama - David A.*

Le film se déguste comme une petite sucrerie qui laisse sur

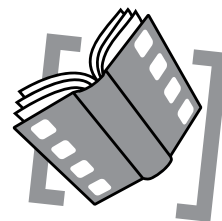


**CINÉMA[s]  
LE FRANCE**

8 rue de la Valse 42100 Saint-Étienne

Le centre de Documentation du Cinéma[s] Le France, qui produit cette fiche, est ouvert au public du lundi au jeudi de 9h à 12h et de 14h30 à 17h30 et le vendredi de 9h à 11h45 et accessible en ligne sur [www.abc-lefrance.com](http://www.abc-lefrance.com)

Contact : Gilbert Castellino, Tél : 04 77 32 61 26  
[g.castellino@abc-lefrance.com](mailto:g.castellino@abc-lefrance.com)



la langue une saveur non pas inouïable mais pour le moins agréable.

#### *Positif - Nicolas Bauche*

Ce premier film au climat doux-amer et bobo joue ainsi une partition en mode mineur : les entrelacs attendus de la psychologie font place à un joli portrait de femme dont le premier chagrin d'amour efface les ultimes relents d'adolescence.

#### *L'Humanité - Vincent Ostria*

(...) C'est la nouvelle métamorphose d'Inès Efron (...) sa présence lumineuse et attendrissante compense la facture trop lisse de cette bluette réaliste.

#### *Première - Véronique Le Bris*

(...) Cette comédie romantique ne renouvelle pas le genre mais le rafraîchit (...) surtout par un montage innovant (...) il continue de se passer quelque chose dans le cinéma argentin.

#### *Télérama - Cécile Mury*

(...) Peu à peu, cet engrenage de micro-événements, délicate mécanique intimiste, instille une drôlerie furtive, un charme loufoque et singulier.

#### *Cahiers du Cinéma - N. Azalbert*

Le film se voile la face, ne fait que s'apitoyer sur son personnage là où il aurait fallu lui donner un coup de pied au derrière ou, pour le moins, prendre quelque peu ses distances avec lui, histoire de produire un minimum d'autocritique. Et d'honnêteté.

## **ENTRETIEN AVEC VICTORIA GALARDI**

*Comment cette histoire vous est-elle venue à l'esprit ?*

Tout a commencé avec une séparation, il y a six ans. J'étais effondrée et j'avais le même âge qu'Inès Efron aujourd'hui. Après quelque temps, j'ai commencé à m'amuser de la situation pathétique que je traversais. J'ai donc commencé à écrire un scénario. Toutefois, cela ne suffisait pas pour faire une histoire. J'ai donc modifié quelques détails pour rendre le film plus intéressant et prendre de la distance par rapport à mon histoire personnelle. Par exemple, Soledad déclare vouloir rester seule pendant trois ans, ça n'a jamais été mon cas. Mais je sais ce que l'on ressent quand on recommence une histoire après une séparation.

*(...) D'où viennent toutes ces situations comiques ?*

Et bien j'ai choisi de rendre Soledad un petit peu hypocondriaque sur les bords ! Je suis assez coutumière du fait...

Je me souviens que j'allais à l'hôpital dès que je ne me sentais pas très bien, même s'il n'y avait aucun caractère d'urgence. Je ne croyais jamais ce que disaient les médecins, et finissais chaque fois par me rendre chez mon médecin de famille. Dans le film, Soledad se retrouve chez son pédiatre, dans une salle d'attente pleine de bébés et de jouets. Quand nous avons tourné ces scènes, nous ne pensions pas qu'elles seraient si

drôles. Une bonne surprise donc. Je réalise enfin que le monde est plein d'hypocondriaques ! Nous avons toutefois demandé à Inès Efron de ne pas prendre ces scènes à la légère car le personnage souffre vraiment de sa solitude et croit sincèrement être atteint d'une maladie. Je crois que Woody Allen a raison quand il dit «Comedy is tragedy plus time» (une comédie c'est une tragédie plus du temps). Quand j'ai commencé à écrire le scénario, je trouvais ma vie totalement tragique. (...)

*Pourquoi avoir choisi de co-réaliser le film ?*

**Amorosa Soledad** est mon premier film en tant que réalisatrice. Je voulais travailler avec une autre personne pour partager mes responsabilités et mes craintes. Hernan Masaluppi (le producteur) m'a présenté Martin Carranza et nous avons commencé à travailler ensemble. Le tournage a duré cinq semaines, nous n'avions pas un gros budget mais le fait que ce soit une comédie m'a tout de suite détendue. (...)

*Dossier de presse*

## **FILMOGRAPHIE DE VICTORIA GALARDI**

**Amorosa Soledad** 2009

**Documents disponibles au France**

Revue de presse importante  
Positif n°581  
Fiches du Cinéma n°1949